

Photo Sylvie Cormier



### Le Bateau blanc

Aïe ! je me maintiens difficilement sur mes pieds, j'aurais dû mettre des bottes.

- Tu t'en sors ?

Derrière moi Bastien, 8 ans, fait comme moi de l'équilibre dans la boue.

A chacun de nos pas, le sable nous enferme dans sa masse humide et lourde et tire le pied vers le centre de la terre. Et récupérer ce pied demande beaucoup d'attention et de force. Ne pas se couper aux coquillages et autre impuretés. Floucc, floque, blupp...

- Avec des bottes ça aurait été pire, dit Bastien.

Aurais-je pensé à haute voix ?

Arrivée enfin au bateau blanc perché sur le sable à marée basse, prudemment je l'explore.

J'entends Bastien qui fait du « brr brr » assis dans le canot. Apparemment il rêve de prendre le large.

Je souris, un peu risqué dans ce canot à peine plus grand qu'une baignoire.

A l'intérieur du bateau blanc, je trouve un sandwich oublié et un trousseau sans clés. Pas de fond secret, ni tâches de sang. Aucun « passeur » n'est passé par ici. Un cadavre de raton montre ses dessous sur le pont.

Coby

Le voilier et le canot

Ils sont ensemble sur la plage. Au repos. Le canot tourne le dos au voilier. Enfin canot je ne suis pas sur. Cela ressemble tellement à une baignoire. Mais il manque la sirène qui s'y baignerait sous l'œil du voilier. Il est maintenant au repos après tant d'aventure sur les houles lointaines, entraîné par les vents. Oui, des sirènes il en a croisé tant. Ces sons dans les voiliures n'étaient pas que les vibrations de la toile. En écoutant plus attentivement on pouvait percevoir que s'y mêlait le chant de quelques sirènes qui auraient bien aimé entraîner les quelques humains de là haut dans les bas fonds de l'océan.

Michel Francis Bureau